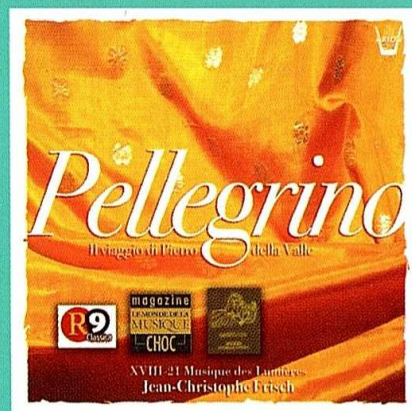


Également disponibles
par XVIII-21, Le Baroque Nomade

www.lebaroquenomade.com



ARN68785



ARN68716

Illustration : photo Catherine Lanneluc

© & © ARION 2010 — Tous droits de reproduction réservés pour tous pays. Reproduction Interdite.
ARN268810 — Copyright reserved in all countries — www.arion-music.com

Baroque around the world

Daphne
sur les ailes du vent

XVIII-21, Le Baroque Nomade
Jean-Christophe Frisch



DAPHNÉ

sur les Ailes du Vent
Baroque around the world



Cyrille Gerstenhaber - photo Agathe Dupont

Le livret complet et les traductions sont disponibles sur
The complete booklet and translations are available on

www.daphnesurlesaillesduvent.com

Remerciements à Javier Marín López, Jonathan Dunford et Rémi Cassaigne qui nous ont fait profiter des partitions qu'ils ont découvertes dans les bibliothèques, à François Picard pour la musique chinoise, à Claudio Monteverdi à qui nous avons emprunté quelques phrases de passacaille et à Jacques Frisch qui a complété les importantes lacunes du manuscrit de San Juan del Monte. Merci également à Bertrand Cuiller et à Jean-François Brun pour le virginal.

Thanks to Javier Marín López, Jonathan Dunford, David Irving and Rémi Cassaigne for allowing us to use scores they found in various libraries; to François Picard, for the Chinese music; to Claudio Monteverdi, to whom we are indebted for the phrases borrowed from one of his passacaglia; and to Jacques Frisch who filled in the many large gaps in the manuscript of San Juan del Monte. Our thanks too to Bertrand Cuiller and Jean-François Brun for the virginal.

XVIII-21, Le Baroque Nomade
Jean-Christophe FRISCH, direction/*Direction*

Cyrille GERSTENHABER, soprano/*Soprano*
Christophe LAPORTE, alto/*Countertenor*
Vincent LIÈVRE-PICARD, ténor/*Tenor*
Ronan NÉDÉLEC, baryton/*Baritone*
Jean-Loup PAGESY, basse/*Bass*

WANG Weiping, pipa et chant/*Pipa & voice*
SHI Kelong, chant et percussions/*voice & Percussion*
François PICARD, xiao/*Xiao*
Gaguik MOURADIAN, kamanché/*Kamanche*
Hassan TABAR, santur/*Santur*
Michel GUAY, sitar/*Sitar*
Jean-Christophe FRISCH, flûte/*Flute*
Sharman PLESNER, violon/*Violin*
Mathieu DUPOUY, virginal/*Virginal*
Rémi CASSAIGNE, théorbe, guitare/*Theorbo, Guitar*
Jonathan DUNFORD, basse de viole, banjo, chant/*Bass viol, Banjo, voice*
Emmanuelle GUIGUES, basse de viole/*Bass viol*
Nanja BREEDIJK, harpe/*Harp*
Pierre RIGOPOULOS, percussions/*Percussion*
Marie-Thérèse SCHMITZ-GUAY, tampura/*Tampura*

XVIII-21 bénéficie du soutien de la Fondation BNP Paribas pour le développement de ses projets.
XVIII-21 and its projects consistently benefit from the support of the Fondation BNP Paribas.



www.lebaroquenomade.com

CD1

VENISE/ VENICE

- 1 Eraclito Amoroso - Barbara Strozzi (1619-1677) 6'24

ANGLETERRE/ ENGLAND

- 2 Piouzère - Traditionnel/Traditional 2'59
3 Sonata per violino e violone - Giovanni Paolo Cima (1570-1630) 4'45
4 When Daphne from faire Phœbus did fly - Angleterre/England, ca 1620 7'52
5 Appeaux/ Birdcalls 0'46

APPALACHES/ APPALACHIANS

- 6 Old Joe Clarke - Traditionnel/Traditional 3'55
7 Maggie I must love thee - ms Blaikie, Angleterre/England, 1692 2'01

MEXIQUE/ MEXICO

- 8 Negriya que quele - Sebastián Durón (1660-1716) 4'54

PHILIPPINES/ PHILIPPINES

- 9 Vuestra soy - ms San Juan del Monte, Philippines, 17^e siècle
Philippines, 17th century 12'59
10 A questos montes - ms San Juan del Monte 2'12
11 Letra en Tagalo - ms San Juan del Monte 1'13
12 Sonata per cornetto - Giovanni Paolo Cima 4'06
13 O la Jau - ms San Juan del Monte 5'54

CHINE/ CHINA

- 14 La Passe du Soleil - Traditionnel, Chine/Traditional, China 5'31

CD 2

CHINE/ CHINA

- 1 Derde Daphne - Johann Jakob van Eyck (1590-1657) 4'16
2 Nuit de Lune sur la Rivière Printanière - Traditionnel, Chine/Traditional, China 11'59
3 When Daphne (fin/ end) - Angleterre/England, ca 1620 1'44
4 Chaloupe chinoise - Traditionnel/Traditional, in John Barrow, 1805 1'19

BENGALE/ BENGAL

- 5 Allemande grave « la Daphné » - Joseph Mijnapfel (1553-1821) 2'06
6 Courante - Nicolas Hotman (1614-1663) 1'27
7 Maru Bihag - ms Sophia Plowden, Calcutta, 18^e siècle/ 18th century 1'30
8 Alap - Maru Bihag, Michel Guay, 2009 3'59
9 Lady Plowden's Nautch - Michel Guay, 2009 4'34

ABYSSINIE/ ABYSSINIA

- 10 Sonata a 3 - Giovanni Paolo Cima 3'19
11 Melothesia Æthiopica - in *Musurgia Universalis*, Athanasius Kircher (1601-1680) 3'37
12 Senhora del Mundo - ms Portugal, 17^e siècle/ 17th century 5'30
13 Daphne - Giles Farnaby (ca 1560-1640) 3'46

ISTANBUL/ ISTAMBUL

- 14 Zaida turca - Luigi Rossi (1587-1653) 6'03
15 Lezgui - Traditionnel, Iran-Caucase/Traditional, Iran-Caucasus 15'14

VENISE/ VENICE

- 16 I Baci - Barbara Strozzi (1619-1677) 5'13

UN ROMAN HISTORIQUE MUSICAL

Daphné est une femme du 17^e siècle, qui quitte Venise après une déception amoureuse ; elle décide de parcourir le monde, tout comme la mélodie qui porte son nom a pu voyager sur les ailes du vent. Nous l'imaginons musicienne, chanteuse, éprise, passionnée. Daphné pourrait aussi servir de nom à un galion, une caravelle ou un autre de ces innombrables navires qui parcouraient les océans. La Daphné va voyager autour des mers, grâce à notre imagination. Cependant, chacune de ses étapes correspond à une réalité historique. La musique italienne, qui nous rappelle l'origine de notre voyageuse, était celle que les missionnaires emportaient le plus souvent.

Indépendante et libre comme Barbara Strozzi dont elle emprunte la musique, Daphné se dirige vers les Flandres, puis les Iles Britanniques. C'est là qu'elle entend pour la première fois la mélodie qui porte son nom. C'est celle d'une vieille chanson, anonyme, sur laquelle bien des compositeurs ont écrit des variations, tant aux Pays-Bas qu'en Angleterre. On en trouve pour la flûte, le luth, la viole de gambe, le clavecin.

On embarque à nouveau, et La Daphné, toutes voiles dehors, traverse l'océan pour les territoires nouvellement conquis par les Anglais sur le continent américain, qui deviendront bientôt les Treize Colonies, puis un siècle plus tard les Etats Unis. Peu de traces témoignent du passage des musiques anglaise, irlandaise, écossaise, vers l'Amérique du Nord. Pourtant la filiation est si évidente que les musicologues spécialistes des traditions britanniques vont en chercher les survivances dans les Appalaches, là où l'isolement a permis de conserver de vieux airs qui ont disparu en Europe. Le banjo, instrument emblématique, même s'il a reçu de fortes influences africaines, est également un héritier du cistre.

Une longue étape vers le Sud conduit Daphné jusqu'en Nouvelle Espagne, le Mexique d'aujourd'hui. Une des terres où les musiques les plus différentes se côtoient, s'entrechoquent. Les rythmes africains apportés par les esclaves, leur façon créole de réinventer l'espagnol, donnent lieu à d'étranges mélodies, où la jalousie des Blancs pour la sensualité africaine est à peine dissimulée. Sous l'œil sévère d'un clergé sourcilieux, l'harmonie baroque se laisse séduire par la chaleur des tropiques.

Le commerce espagnol des galions, qui liait Acapulco au Mexique, avec Manille aux Philippines, explique peut-être la couleur très sud-américaine de la mélodie *Vuestra Soy* contenue dans le manuscrit philippin de *San Juan del Monte*. Cet ouvrage est la seule partition qui a survécu du considérable corpus des siècles de présence espagnole en Asie. Il contient 18 pièces, notées très approximativement, en latin, en espagnol, et en tagalog pour l'une d'entre elles. Il n'est pas surprenant que le plus long des villancicos du recueil,

O la Jau, soit un chant de marin, métaphore chrétienne du fidèle, ballotté en ce monde comme un esquif, qui ne parvient à bon port que s'il tient son cap.

La barre au Nord, vers la Chine. *La Passe du Soleil* est un chef d'œuvre du répertoire chinois, écrit sur un poème du grand Wang Wei. Le texte évoque le départ d'un ami cher, qui franchit la dernière porte, avant de partir vers l'ouest, donc l'inconnu. Buvons un dernier verre ensemble, puis nous serons séparés. Daphné, nostalgique, pense à celui qu'elle a quitté, et qui est si loin.

L'étape suivante de son voyage est le Bengale, où la Compagnie des Indes Orientales sera bientôt établie par Colbert. Les commerçants apportaient leur violes et leurs luths, et quelques rares manuscrits témoignent de leur intérêt pour la musique des « indigènes ». On a même un récit d'une tentative de jouer du clavecin avec une vina.

Le retour de Daphné vers Venise la conduit vers les côtes d'Abyssinie. Nos connaissances sur la musique baroque en Ethiopie sont également fragmentaires. Nous savons que de nombreux instruments, violes, luths, clavecin, et même un orgue, y furent apportés par les Portugais. Aucune partition ne paraît avoir survécu sur place, et nous ne pouvons nous appuyer que sur les lettres des jésuites, qui semblent y avoir chanté des *dialoghi* caractéristiques du premier 17^{ème} siècle italien. Le fragment sur lequel nous avons travaillé, et qui dure à peine une minute, nous a été transmis par le romain Athanasius Kircher. Il est chanté en guèze, la langue sacrée de l'église abyssine.

Quittant l'Afrique, Daphné contourne l'Arabie, ne s'attarde pas à Ormuz, ville portugaise sur le détroit du même nom, s'engage dans le Golfe Persique pour toucher terre dans l'Empire Ottoman. Quelques semaines plus tard elle est à Istanbul, sans doute la ville la plus cosmopolite de son temps. Les musiciens y étaient arméniens, persans, italiens, grecs, ukrainiens... Les mélodies choisies sont caucasiennes ou persanes.

Enfin c'est le retour à Venise, en compagnie de marchands arméniens, qui s'y rendent pour imprimer le premier livre arménien de l'histoire. Le duo *I Baci* nous laisse imaginer de tendres retrouvailles. Pour nous, c'est aussi le retour à la chaconne, par laquelle nous avions commencé.

Jean-Christophe Frisch et Cyrille Gerstenhaber

A MUSICAL VOYAGE THROUGH HISTORY

We are in the seventeenth century. Disappointed in love, a young woman named Daphne is about to leave Venice. She has decided to travel the world. The melody that bears her name also travelled on the wings of the wind. She is, we imagine, a musician, a singer; she is passionate, and in love. Daphne could also be the name of a galleon, a caravelle, or another of the many types of ship that used to sail the oceans. Let us imagine The Daphne sailing the seas... Each stage in the voyage corresponds to some historical reality. Italian music (reflecting the origin of Daphne, our traveller) was the music that the missionaries generally took with them.

Independent and free like Barbara Strozzi, whose music she borrows, Daphne heads for Flanders, and then the British Isles. It is there that she first hears the melody that bears her name. It is that of an anonymous old song, on which many composers, both in England and the Netherlands, wrote variations, for the flute, lute, bass viol or harpsichord.

We embark again. The Daphne, in full sail, now crosses the ocean, headed for the territories on the American continent recently conquered by the British, soon to be known as the Thirteen Colonies, then, a hundred years later, the United States. There is now little trace of British music in North America; yet so obvious is the filiation that musicologists specialising in British traditions seek survivals of it in the Appalachians, where isolation has enabled old tunes that have disappeared in Europe to survive. Though the banjo – an instrument typical of those parts – received strong African influences, it is also a descendant of the cittern.

The next leg takes Daphne, and us with her, southwards to New Spain (present-day Mexico), where many very different types of music co-exist. African rhythms were brought here by slaves. Pieces in Creole Spanish gave rise to strange melodies. And the Whites barely conceal their envy of African sensuality. Under the watchful and critical eye of the clergy, Baroque harmony allowed itself to be beguiled by the warmth of the Tropics...

*The Manila-Acapulco galleons were Spanish trading ships that sailed twice a year across the Pacific between Acapulco and Manila in the Philippines. That may explain the very South-American colouring of *Vuestra Soy*, a melody found in the Filipino manuscript of San Juan del Monte. This is the only manuscript that has survived from the considerable corpus left by centuries of Spanish presence in Asia. It contains eighteen pieces, with approximate notation and words in three languages, Latin, Spanish and, in one case, Tagalog. Not surprisingly, the longest of the villancicos in that collection, *O la Jau*, is a song about sailing. The believer in Christ is compared to a frail boat that is tossed about in this world, unable to reach its destination safely unless it keeps on the right course.*

*The ship steers northwards now, to China. *Sun Pass* is a masterpiece of the Chinese repertoire, a setting of a poem by the great Wang Wei. The text ('To a departing ambassador') evokes the departure of a dear friend, who crosses the last gate on the Great Wall of China, before leaving for 'the West' (i.e. the unknown). 'A morning-rain has settled the dust in Weicheng; Willows are green again by the tavern lodge... Wait till we empty one more cup, West of Yang Gate there will be no old friends. 'With nostalgia Daphne thinks of the man she loves, who is now so far away.*

The next stage in her journey takes her to Bengal, where the East India Company is soon to be established by Colbert. Traders come with their viols and lutes. A few rare manuscripts show their interest in indigenous music. There is even an account of an attempt to play a harpsichord with a vina.

Daphne's return voyage to Venice takes her towards the coast of Abyssinia. Our knowledge of Baroque music in Ethiopia is also fragmentary. We know that many instruments – viols, lutes, a harpsichord, and even an organ – were taken there by the Portuguese. No scores appear to have survived in Abyssinia, and the letters written by the Jesuits who were there are of no help to us: they appear to have sung the dialoghi that were typical of Italy in the early seventeenth century. The fragment we worked on, lasting barely a minute, reached us via the German Jesuit scholar Athanasius Kircher, who spent much of his life in Rome. It is sung in Gu'ez, the sacred language of the Abyssinian Church.

Leaving Africa, the ship carrying Daphne sails round the coast of Arabia, passes Homuz, a town founded by the Portuguese on the strait of the same name, and enters the Persian Gulf on its way to berth in the Ottoman Empire. Some weeks later, Daphne is in Istanbul, no doubt the most cosmopolitan city of that time. The musicians there are Armenian, Persian, Italian, Greek, Ukrainian... The melodies we have chosen are Caucasian or Persian.

*Finally, we return with Daphne to Venice. Also on board are Armenian merchants on their way to Venice to found a printing house and have the first book published in Armenian characters. The duet *I Baci* (Kisses) enables us to imagine Daphne and her love tenderly reunited. We return to the chaconne, with which we began.*

Jean-Christophe Frisch and Cyrille Gerstenhaber
Translation: Mary Pardoe

XVIII-21, Le Baroque Nomade

Longtemps, au lieu de se coucher de bonne heure, Jean-Christophe Frisch caché sous ses draps, écoutait les musiques du Monde à la radio, à l'insu de ses parents. Après des études de biologie, il se consacre à la flûte et la musique baroque, sous l'impulsion de ses maîtres. Premiers prix en poche, il débute sa carrière avec J.-C. Malgoire, mais il se dédie aussi à la musique de chambre. Le succès de l'enregistrement de l'intégrale des sonates pour flûte de Vivaldi, et son envie de partager une vision différente et novatrice de la musique baroque le décident à créer son ensemble.

XVIII-21 Le Baroque Nomade, né de ses passions pour les voyages et la musique, l'altérité et les rencontres, recherche les croisements de la musique baroque avec d'autres horizons musicaux, pour une relecture des répertoires des 17^e et 18^e siècles. Jean-Christophe Frisch est convaincu que les traditions orales, proches des styles anciens par leur spontanéité et leur liberté, permettent de comprendre des éléments essentiels des œuvres de Lully, Monteverdi ou Bach. Il se lance alors à la poursuite des musiciens qui, il y a des siècles, ont traversé les océans pour découvrir les musiques des autres, en Chine, en Amérique, au Moyen-Orient... Depuis, ses enregistrements ont été nominés aux Victoires de la Musique et couronnés par de très nombreuses récompenses. Concerts et tournées dans le monde entier jalonnent le chemin musical de XVIII-21. Au détour d'un opéra de chambre, *Castor et Pollux* de Rameau représenté plus de 55 fois, XVIII-21 rencontre Cyrille Gerstenhaber.

Longtemps, au lieu d'écouter de l'opéra, Cyrille Gerstenhaber cachée dans sa chambre, chantait avec sa guitare des chansons qui lui racontaient des histoires. Après des études de littérature, elle se consacre à la musique. L'exceptionnelle flexibilité de sa voix et ses connaissances stylistiques lui permettent d'aborder un répertoire éclectique qui va de la période médiévale à nos jours. Régulièrement encensée par la critique, - « cette chanteuse est exceptionnelle (...) proche du sublime » (Le Monde), « sous le charme d'un timbre de cristal et d'une musicalité sans faille » (Le Figaro), « superbement expressive, vocalement audacieuse, comédienne hors pair, captive » (Diapason) - elle voyage dans les répertoires comme Jean-Christophe Frisch dans le Monde. Opéra, oratorio, récitals, mélodies proches de la chanson...

Complices depuis dix ans, ils développent une lecture audacieuse, une interprétation dramatique et contrastée du répertoire baroque. Constitué de musiciens hors-pairs, les meilleurs dans leur domaine, XVIII-21 Le Baroque Nomade réinvente les trésors d'ici ou là-bas, retrouvés par Jean-Christophe Frisch, Indiana Jones de la musique baroque. Il recherche avant tout l'émotion d'un moment, la sensualité d'un mot, le parfum d'un silence et montre à travers la musique, que rien n'est plus proche d'un homme qu'un autre homme, fût-il à l'autre bout de la planète.

XVIII-21, Le Baroque Nomade

For a long time, instead of going to sleep early, Jean-Christophe Frisch would listen to world music on the radio under the bedclothes, without his parents knowing. After studying biology, he decided to devote himself to the flute and Baroque music, encouraged by his teachers. With premiers prix under his belt, he took the first steps in his career with Jean-Claude Malgoire, while also performing to chamber music. The success of the recording of the complete Vivaldi flute sonatas and his desire to share a new and different approach to Baroque music decided him to create his own ensemble.

*XVIII-21 Le Baroque Nomade is the result of his passions for travel and music, otherness and meeting people, looking for intersections between Baroque and other musical paths, in order to give a new reading of the seventeenth-and eighteenth-century repertoires. Jean-Christophe Frisch is convinced that oral traditions, which in their freedom and spontaneity are close to early styles, can provide insight into the works of Lully, Monteverdi or Bach. Thus he set out in pursuit of musicians who, centuries ago, crossed the oceans to discover the music of others, in China, America, the Middle East, and elsewhere. Since then, his recordings have been nominated for the French Victoires de la Musique and crowned with many distinctions. Concerts and tours all over the world have punctuated the musical career of XVIII-21. During the performances of Rameau's chamber opera *Castor et Pollux*, which they have now presented almost sixty times, the musicians of XVIII-21 met Cyrille Gerstenhaber.*

For a long time, instead of listening to opera, Cyrille Gerstenhaber, hidden in her room, would sing to her guitar songs that told stories. After studying the humanities, she decided to devote herself to music. The extraordinary versatility of her voice and her feeling for style enable her to approach an eclectic repertoire, ranging from medieval music to that of today. Regularly praised to the skies by the critics - 'this exceptional singer (...) approaches the sublime' (Le Monde); '...a bewitching, crystal-clear timbre and faultless musicality' (Le Figaro); 'superbly expressive, vocally intrepid, an outstanding actor - captivating' (Diapason) - she travels through repertoires as Jean-Christophe Frisch travels through the world. Opera, oratorio, recitals, art songs...

Accomplices for the past ten years, Cyrille Gerstenhaber and Jean-Christophe Frisch give a bold reading, a dramatic interpretation, full of contrast, of the Baroque repertoire. Consisting of outstanding musicians, the very best in their field, XVIII-21 Le Baroque Nomade reinvents the treasures from here and yonder that Jean-Christophe Frisch, the Indiana Jones of Baroque music, unearths. The ensemble seeks above all the emotion of a moment, the sensuality of a word, the perfume of a silence, and shows through music that nothing is closer to a human being than another human being, even if he is on the other side of the planet.